

Édito

Est-ce que ça passe ?

Quelle élaboration de savoir vais-je tenter de transmettre ? Telle fut mon interrogation quand il m'a été offert de rédiger cet éditorial. Ce qui m'est venu, c'est le mois de ce *Mensuel*, le mois de mars 2026. Et il se trouve que Marguerite Duras est morte le 3 mars 1996, il y a donc trente ans.

Au gré de mes associations, j'ai été conduite à une sorte d'hommage, pas sans écho à celui de Lacan : « Hommage fait à Marguerite Duras, du ravissement de Lol V. Stein ¹ ». Arrêtons-nous sur ce « faire hommage ». Lacan intitule son texte « Hommage fait à Marguerite Duras », faire hommage, est-ce de la même nature que rendre hommage ?

En se référant au *Dictionnaire historique de la langue française* sous la direction d'Alain Rey ², on apprend qu'hommage est un dérivé « de l'homme qui a eu au moyen âge [...] le sens de "soldat" et celui de "vassal" [...] le mot est employé au sens de "marque de déférence, de courtoisie (à une femme)" et de "marque de vénération, de soumission (à Dieu)", sens général que l'on retrouve dans l'expression rendre hommage ». Lacan fait hommage et la nuance, subtile, est dans le verbe. Faire n'est pas rendre. Lacan fabrique, élabore à partir de sa lecture de *Lol V. Stein* ³ et de son ravissement. Au-delà du commentaire de Lacan, du fait qu'il s'inclut dans son commentaire, du fait qu'il s'agit d'un récit comme lieu de la rencontre pas-sans le désir de l'analyste, ce qui est enseignant avec cet hommage est l'utilisation de la littérature au service de la psychanalyse, ce que permet

1. [↑](#) J. Lacan, « Hommage fait à Marguerite Duras, du ravissement de Lol V. Stein », dans *Autres écrits*, Paris, Le Seuil, 2001, p. 191-197.

2. [↑](#) A. Rey, *Dictionnaire historique de la langue française*, nouvelle édition, Paris, Le Robert, 2010.

3. [↑](#) M. Duras, *Le Ravissement de Lol V. Stein*, Paris, Gallimard, 1964.

la littérature. Vous l'aurez compris, avec Freud et Lacan, il s'agit de ne pas « faire le psychologue là où l'artiste lui fraie la voie ⁴ ».

« Le seul avantage qu'un psychanalyste ait le droit de prendre de sa position, lui fût-elle reconnue comme telle, c'est de se rappeler avec Freud qu'en sa matière l'artiste toujours le précède ⁵. » Les écrits et les entretiens de Marguerite Duras ont valeur d'enseignement à condition de se laisser enseigner, de ne pas faire le psychologue. Autrement dit, de prendre la mesure de la valeur clinique de certains écrits de Marguerite Duras.

L'artiste partage sans le savoir un certain savoir avec la psychanalyse. *Lol V. Stein* est une leçon clinique, sur la manière dont s'articulent le savoir, l'objet *a* et la jouissance. Lors du séminaire du CCPSO en décembre 2025 à Toulouse, Nicole Bousseyroux nous a parlé de l'hommage fait à Marguerite Duras. Son titre, « Un délire cliniquement parfait ⁶ », est emprunté à Lacan. Je la cite : « Le cas de Lol est donc pour Lacan [...] le cas qui lui permet de nouer amour et folie à la réalisation du fantasme. Il dira même à Duras, lorsqu'il la rencontrera dans un bar à minuit dans un sous-sol pour parler de Lol V. Stein : c'est "un délire cliniquement parfait" ⁷. »

Alors, suivons Duras avec Lacan sans savoir où nos pas nous mèneront, soyons des chercheurs d'énigmes sans savoir si nous trouverons. L'artiste, là encore, précède le psychanalyste. Marguerite Duras ne possède pas un savoir sur l'énigme, elle fabrique, par l'écriture, des déplacements et tente de cerner l'impossible à dire.

Lacan fait donc hommage à Marguerite Duras et je souhaitais rendre hommage. Rendre hommage est une façon de rendre à l'autre ce qu'on lui doit. S'agit-il de rendre hommage à Duras ou de rendre hommage à Lacan ? Peut-être une façon d'éclairer ce que nous devons à Duras avec Lacan.

Il est temps maintenant de laisser le mot de la fin à Marguerite Duras :

L'écrit ça arrive comme le vent, c'est nu, c'est de l'encre, c'est l'écrit, et ça passe comme rien d'autre ne passe dans la vie, rien de plus, sauf elle, la vie ⁸.

Patricia Robert

4. [↑](#) J. Lacan, « Hommage fait à Marguerite Duras, du ravissement de Lol V. Stein », art. cit., p. 193.

5. [↑](#) *Ibid.*, p. 192.

6. [↑](#) Intervention de Nicole Bousseyroux au séminaire « La demande et l'amour » du Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest, le 13 décembre 2025 à Toulouse.

7. [↑](#) M. Duras, « La destruction de la parole », *Cahier du cinéma*, n° 217, novembre 1969, p. 56.

8. [↑](#) M. Duras, *Écrire*, Paris, Gallimard, 1993 p. 65.